**Gajo, L., & Steffen, G. (2015). Didactique du plurilinguisme et alternance de codes : le cas de l’enseignement bilingue précoce. *The Canadian Modern Language Review / La Revue Canadienne Des Langues Vivantes*, *71*(4), 471–499.**

***Mots clefs* :** Didactique du plurilinguisme, approches plurielles, alternance de code (micro, macro et méso), espace singulier ou bilingue, usage alterné.

***Objectif de l’article* :** Les auteurs visent à clarifier les principes de la didactique du plurilinguisme en mettant en question les salles de classe de nos jours ; « Espaces singuliers pour une compétence plurielle : (…) une personne-une langue (pg.477) ». Ils vont aussi décrire la notion des trois alternances de code en utilisant une classe primaire comme exemple afin de démontrer l’efficacité d’un enseignement qui privilège des approches plurilingues.

***Résumé* :** D’abord, les principes fondateurs de la didactique du plurilinguisme sont présentés avec trois orientations. D’abord, les approches didactiques du plurilinguisme travaillent les langues en sorte qu’ils démontent les similarités ou les différences entre le L1 et le L2 afin d’accélérer la compréhension linguistique. En deuxième, la langue est utilisée à différents niveaux tels que la lecture, l’écriture, etc. En dernier, les langues se servent d’outils pour compléter une variété d’activités qui ne sont pas liés à la langue telle que les sciences ou mathématiques.

Par la suite, les auteurs décrivent les différentes alternances de code, car ceci est primordial quant à l’enseignement plurilingue. Premièrement, la micro-alternance est l’organisation du discours où le locuteur passe d’une langue à une autre dépendant de la situation. Ensuite, la macro-alternance est l’organisation du temps passé dans une certaine langue. Par exemple, les élèves travaillent en français le matin et en anglais pendant l’après-midi. En dernier, la méso-alternance est le changement de langue afin d’accomplir une tâche. Ceci est une alternance programmée dont certaines séquences se font dans une langue et d’autre séquences se font dans une autre langue. Donc, quelqu’un peut terminer un travail en utilisant plusieurs langues.

Alors, en concentrant sur la méso-alternance les auteurs décrivent leurs observations positives d’un enseignement avec un usage alterné soit avec un professeur ou deux. Ils démontent comment un professeur peut facilement alterner d’une langue à une autre pendant une activité pour créer des liens au niveau des deux langues. D’ailleurs, ils démontent comment deux professeurs, qui sont bien planifiés, peuvent aussi offrir un enseignement plurilingue enrichissant aux élèves. Donc, les auteurs présentent une approche pédagogique bi-plurilingue et ces avantages.

***Méthodologie* :** Ils ont observé une classe de niveau préscolaire qui regroupait onze élèves de première année et sept élèves de deuxième année.

***Pertinence pour les objectifs d’études que vous avez choisis* :** L’article est pertinent pour mes objectifs d’études, car ceci remet en question l’utilisation d’un L1 dans une classe d’immersion ou de français de base qui est d’habitude découragé dans une classe traditionnelle. La notion d’alternance de code est intéressante, puisque je joue plusieurs rôles pendant une même journée. D’une part, je suis une personne qui parle seulement une langue avec mes élèves d’immersion. D’autre part, je suis une personne qui parle deux langues avec mes élèves de français de base. Ceci incite plusieurs questions de ma part, tel que « pourquoi seulement avoir une apprentissage intégrée avec seulement un groupe? Pourquoi pas les deux ? ». Pour aller encore plus loin, il faut aussi se poser la question de « comment est-ce que l’alternance de code pourrait encourager les élèves à mieux parler en français ? Est-ce qu’une alternance de code les offrirai plus de confiance à élargir et pratiquer leur deuxième langue ? »